

1976-1977

FRENCH FILM CLASSICS DE L'AVANT À L'APRÈS-GUERRE

27 septembre

LES VISITEURS DU SOIR

Dans des décors importants, joué avec conviction par une équipe dans son ensemble remarquable, décoré de plus par une musique heureuse et d'excellentes chansons, ce film demeure une attachante curiosité monumentale et, à ce titre, c'est un point de repère dans le cinéma des temps de l'occupation. (R. Boussinot)

25 octobre

HÔTEL DU NORD

D'après un roman d'Eugène Dabit. Il y a dans *Hôtel du Nord* un hommage au Paris populaire qui n'est plus. Ce film existe aussi dans un beau pays imaginaire, le cinéma. (R. Boussinot)

8 novembre

FRANÇOIS 1^{er}

Ce film peut être considéré comme l'un des meilleurs films comiques français de l'époque. Aventures inénarrables. Fernandel est transporté à la cour de François 1^{er} avec, pour toute arme, un petit Larousse. (Jacques Lorcey – Anthologie du cinéma)

id.

L'AUBERGE ROUGE

Ce film est le seul, dans tout le répertoire de Fernandel, qui apparaisse aujourd'hui comme une réussite totale, sur tous les plans; incomparable, inouï d'intelligence et de truculence, il ne charge pas une seconde. Françoise Rosay et Carette, couple d'hôteliers assassins, trouvent ici un de leurs meilleurs emplois. (Jacques Lorcey – Anthologie du cinéma)

22 novembre

LA GRANDE ILLUSION

Il s'agit d'une tentative de reconstitution; de montrer quelque chose de significatif sur la Première Guerre mondiale. Citons le cinéaste: "L'histoire de la *Grande illusion* est rigoureusement vraie et m'a été racontée par plusieurs de mes camarades de guerre." (R. Boussinot)

id.

LA RÈGLE DU JEU

La Règle du Jeu est le cri de désespoir et l'aveu d'impuissance d'un homme qui renonce et qui change de camp. C'est le congé donné à sa jeunesse, à son romantisme, à ce qu'il a cru être son idéal. On aurait tort de sourire de sa naïveté romantique: "la règle du jeu" c'est qu'il ne saurait y en avoir aucune dans le monde "où tout le monde triche". (R. Boussinot)

6 décembre

LES PORTES DE LA NUIT

Film romantique où l'on voit un Yves Montand jeune débutant. Un quartier de Paris, reconstitué en studio, est en vedette. C'est la ville d'après l'occupation, encore meurtrie dans sa chair et dans son âme.

10 janvier

*LA SYMPHONIE PASTORALE

D'après la nouvelle d'André Gide, Grand prix du Festival de Cannes. Même si l'adaptation n'est pas fidèle à la nouvelle, il faut lui reconnaître une force avec les créations des principaux acteurs. Michèle Morgan, innocente et troublante, est bien soutenue par Pierre Blanchard en pasteur naïf.

7 février

LE DIABLE BOÎTEUX

Sacha Guitry était avant tout un "raconteur"; son interprétation du rôle de Talleyrand est éblouissante et nous l'écoutons romancer, pour notre plaisir, un grand personnage de l'Histoire.

7 mars

DÉDÉE D'ANVERS

L'atmosphère lourde d'un port, brumeuse et chahuteuse d'un après-guerre languissant; Simone Signoret est convaincante dans son personnage de jeune prostituée.

4 avril

*JEUX INTERDITS

Jeux interdits est un beau film sur la poésie tragique de l'enfance. Ballotés, confrontés à la dure réalité d'un "exode", le deux petits héros d'un monde pour adultes sont bouleversants de vérité. (R. Boussinot)

2 mai

FANFAN LA TULIPE

Il s'agit d'une légende sur les guerres en dentelles; d'un hommage à la chanson française; d'un rôle superbement tenu, ou plutôt déployé comme un étendard par Gérard Philippe; d'un ouvrage d'action allègrement soutenu du début à la fin. (R. Boussinot)